



**Déclaration de la Tunisie à la sixième commission de l'Assemblée Générale
au titre du point de l'ordre du jour intitulé
« Mesures visant à éliminer le terrorisme international »
02/10/2023**

M. le Président,

Permettez-moi tout d'abord de vous féliciter ainsi que les autres membres du bureau pour votre élection et de vous souhaiter tout le succès dans la conduite de nos travaux tout en vous assurant de notre plein appui.

Ma délégation s'aligne sur les déclarations faites au nom du mouvement des non-alignés, du groupe africain et de l'Organisation de la Coopération Islamique et souhaiterait ajouter quelques remarques à titre national.

La Tunisie note avec une profonde préoccupation que la menace terroriste et l'extrémisme violent continuent de croître et de se reconfigurer dans bien des régions du monde et plus particulièrement sur le continent africain où les groupes terroristes, tels que « Daech », « Al-Qaïda » et leurs affiliés, poursuivent leur redéploiement et extension, profitant des contextes de précarité et d'instabilité, mais aussi du vide sécuritaire et de gouvernance lié à l'absence des structures de l'Etat dans les zones éloignées.

Ces groupes continuent malheureusement de radicaliser et de recruter, surtout en ligne, des jeunes désemparés et sans perspectives, tirant profit des faiblesses des structures sociales que d'autres problèmes mondiaux et crises planétaires sont venus aggraver.

Ils continuent aussi de puiser d'importantes sources de financement dans le crime organisé y compris le trafic des stupéfiants et la traite des personnes à travers des frontières poreuses. L'utilisation de nouvelles technologies et de plateformes numériques pour transférer et garder des fonds, notamment au moyen d'outils virtuels, représente un risque de financement du terrorisme et d'autres infractions connexes et exige une plus grande vigilance.

Aussi, combattre et prévenir le terrorisme et l'extrémisme violent passent par le démantèlement des économies criminelles qui le soutiennent et nécessite aussi un engagement politique ferme en matière de démobilisation et de réinsertion des groupes armés.

Ce combat passe également par la lutte contre les idéologies extrémistes et le discours de la haine, une entreprise qui doit mobiliser la société tout entière. Les acteurs de la société

civile, les dirigeants communautaires, les enseignants et les représentants de la jeunesse notamment sont en première ligne de la lutte contre la haine.

M. le Président,

Comme il a été souligné par plusieurs intervenants, le terrorisme converge avec d'autres menaces. Il se nourrit des conflits, de la criminalité, des fragilités socio-économiques, de l'exclusion, de l'injustice et des discours de haine et de xénophobie.

On ne peut véritablement contrer le terrorisme qu'en favorisant le développement inclusif, la création d'emplois et l'éducation mais aussi en garantissant l'Etat de droit Le respect des droits humains, des libertés l'égalité des genres et l'accès à la justice.

La Tunisie a toujours prôné une approche globale de lutte contre le terrorisme qui va au-delà du traitement symptomatique de ses manifestations pour traiter ses causes les plus profondes et ses facteurs sous-jacents.

Nous réitérons à cet égard notre soutien total à l'approche holistique et préventive retenue dans la Stratégie antiterroriste mondiale des Nations Unies qui doit demeurer le cadre privilégié et d'actualité d'une réponse globale sans cesse adaptée à ce fléau et bénéficier de l'appui de toutes les entités des Nations Unies compétentes en la matière. Je tiens ici à saluer le Bureau de lutte contre le terrorisme et la Direction exécutive du Comité contre le terrorisme pour le concours précieux qu'ils apportent aux États Membres pour mettre en œuvre la Stratégie à la faveur de programmes de renforcement des capacités et de formation

M. le Président,

Même s'il a été dit et redit plusieurs fois ici même, il est important d'insister que le terrorisme ne devrait être associé à aucune religion, nationalité ou groupe ethnique même si des groupes terroristes continuent malheureusement d'abuser de la religion en toute impunité dans leur propagande surtout sur les réseaux sociaux.

Nous sommes préoccupés par la multiplication des manifestations d'extrémisme violent d'inspiration xénophobe, raciste et islamophobe et tenons à souligner de nouveau combien il importe de promouvoir le dialogue, l'entente et la coopération entre les religions, les cultures et les civilisations dans l'intérêt de la paix et de l'harmonie dans le monde.

Pour conclure, M. le Président il est important de rappeler que la coopération internationale reste la pierre angulaire de la lutte antiterroriste. Aucun pays n'étant à l'abri du terrorisme et aucun pays, si puissant soit-il, ne pouvant le vaincre seul, il importe que les États organisent la coopération internationale pour se donner les moyens juridiques, institutionnels et humains de faire face à la menace. La Tunisie appuie dans ce cadre les travaux du groupe de travail chargé par la Commission d'achever l'élaboration du projet de convention générale sur le terrorisme international et espère trouver un règlement consensuel aux questions qui demeurent en suspens depuis un moment.

Je vous remercie de votre attention